

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 6 (1918)  
**Heft:** 4-5

**Artikel:** Le journal du lieutenant-colonel Courant (1847) [suite]  
**Autor:** Wattelet, Hans  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-818118>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE JOURNAL DU LIEUTENANT-COLONEL COURANT (1847),

par HANS WATTELET.

(Suite).

---

12. Vendredi. Nous éprouvons une douloureuse sensation, voyant le Gendarme mettre les Menottes a Galley avt de partir à pied. Le Perruquier vient raser 3 Priss. *Galley* revient à 6 hs en char, a été visité par beaucoup de monde a Morat au Corps de Garde.

*Kinkelin* amené a Fribourg en char. Porte de Romont.

13. Samedy. Plusieurs reçoivent linge et provisions, char Galley. Le Geolier ns avertit qu'a dater de Mardi prochain le vin ns sera interdit, vive agitation parmi Prisonniers.

*Kinkelin* est interrogé et relaché. König Notr Berne. Md. Vic. m'envoye Vine 4 Volrs pastilles contre mauv<sup>s</sup> air.

*Moret* me tire les cartes, je réussirai, entrep<sup>s</sup> et amies. Berne & Emmethal, mais coleres et chagrins auparavt.

14. Dim. *Enfin* Mr Müsslin vient à 11 hs ns visiter, & ns demande si ns avons qq<sup>s</sup> plaintes à porter contre le régime de la prison, personne ne répond, il me dit qu'il n'a pas pu permettre ce que je demandais le 11 à Elisa je lui écris pr expliq. & reclamer.

15 Luy. Le Geolier rapporte l'argt pr le vin, ayant défense d'apporter 5 b<sup>s</sup> Vin de Cadeau avec déjeuner, mais c'est la dern<sup>e</sup> fois.

16 [Mard. On nous avertit à dîner qu'à l'avenir ns n'aurons plus qu'une viande et un légume au lieu de deux. J'écris à Mde

de Moosbrugger pr la prier de ns faire notre notte à chacun, & qu'elles lui seront payées aussitôt que possible et au plus tard en sortant!! Illusion ! Duruz est derechef interrogé.

17 Mer. *Déjeuné* Soupe au pain, macaronis, ps de terre.<sup>1</sup>

*Dîner*, Soupe au riz, pain & fromage. «*Pas de vin*».

18 Jeudy. Je suis interrogé, accusé d'avoir été l'âme de l'Insurrection, Commandant de place, Ordonnatr de l'Enlevem<sup>t</sup> des Canons, du Prisonnier Bolley, et de la construction des Barricades, d'avoir parlé a Vissaula & Chatoney de l'Insurn. déjà le matin ; je nie tout ce qui est faux, avoue mes convers<sup>s</sup>, mais rectifie l'epoque, pt m. Mess. Cottier & Herrenschwand sont interrogés. Mr Musslin est severe scrutateur, mais dicte bien. Je me fais couper les cheveux et la barbe pr Rochat.

19 Veny. Roggen est interrogé, il se vante en rentrant d'avoir dit tout ce qu'il savoit de ce qui s'étoit passé sur l'hotel de Ville, et entr<sup>s</sup> qu'on avoit apporté les Cartouches du Bureau de la Secretairie de Ville, qu'il ne m'a pas vu quant aux Canons. Deux

<sup>1</sup> Le colonel Courant ayant été en rapport avec le *Nouvelliste vaudois*, nous publions, à titre d'annexe, quelques extraits de ce journal.

N<sup>o</sup> 4, page 3, 12 janvier 1847: Avenches, le 10 janvier. — Je me suis rendu à Morat pour voir et examiner ce qui s'y passait. Cette petite ville remplie de troupes paraît assez tranquille, mais on y lit la consternation sur tous les visages et la délation y joue un rôle hideux. Des personnes qui engageaient à la révolte avant-hier se trouvent aujourd'hui près du juge d'instruction pour le diriger dans ses poursuites et indiquer ceux contre lesquels il faut agir, ensorte que des citoyens qui ont le même degré de culpabilité, les uns se trouvent en prison et les autres à leurs affaires.

*Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 13, page 2, 12 février 1847.

Il n'est que trop certain que les assurances de modération qui ont été données par les hommes du pouvoir n'étaient que des mots, et que l'on va sévir contre les détenus politiques avec la plus grande rigueur. Mr Müsslin, juge d'instruction, qui s'est acquitté jusqu'à présent de ses nouvelles fonctions avec quelque humanité, doit avoir reçu une réprimande à ce sujet et l'ordre d'agir avec plus de sévérité.

*Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 16, page 3, 22 février 1847.

On vient d'adopter à l'égard des prisonniers politiques une mesure qui n'a pas besoin de commentaires. Depuis le mercredi des Cendres, on ne leur donne, aux protestants comme aux catholiques, que deux repas par jour, à midi et le soir; on les a d'ailleurs totalement privés de viande et de vin, et le repas du soir ne consiste que dans une légère soupe avec de l'eau.

des Prisonniers au dessus sont interrogés ; notre espoir d'être relâchés s'évanouit.

20. Sam. Reçu linge propre & annonce d'une lettre pr Dim.

21 Dim. La nuit assez bonne, mais journée très triste, pressentiment de quelque malheur.

22 Lundy. *Foire de Fribourg.* On m'a acheté boîte ficelle et clous. Mr<sup>r</sup> Musslin interroge, mais pas des nôtres. Je reçois de Sophie une bonne longue lettre, & un sac pr mon manteau, & linge dedans.

23 Mar. mauvaise nuit, ronflements, & mal de mâchoires.

Mr Rolland, accompagné du Prefet, nous visite, et nous fait une singulière mine. N<sup>s</sup> voyons R Roggen près la Pinte, ce qui n<sup>s</sup> fait penser qu'il y a eu des enquêtes à Morat parsuite de la déposition de son frère ici & que peut être demain on continuera avec nous.

24 Mer. Weiss appelé de fort bonne heure & tenu longtemps ; beaucoup questionné sur Roggen Syndic, dont le crédit paroît beaucoup baisser. *repondu à Sophie.* Mde Moosbr envoie les comptes des 5, avec qq<sup>s</sup> lignes. Mal de mâchoires, alc<sup>l</sup> camphr. barbe coupée, cause.

25 Jeud. Fasnacht, Galley, Vuillemin, inters. les 2 premiers en reviennent contents, le 3. non.

M. Müsslin dit qu'il permettra du vin, mais modérément pas par paniers pleins ! les plaintes sont venues des soldats Allemands, & sont arrivées jusqu'au Cons<sup>l</sup> d'Etat.

Mess. Weger, Fasnacht & Vuillemin payent leurs Nottes à Md. Moosbr. Mal de mâchoire, diarrhée, colique bilieuse pend<sup>t</sup> la nuit.

26. Ven. Weger interrogé, Weber (au dessus) l'a aussi été. N<sup>s</sup> voyons arriver à l'audience Mr. Dupré Michaud de Bulle. Weger affaire de l'homme tué. J'ai du noir, hommes & choses.

27 Sam. Très froid et très sombre, Mal de mâchoires, douleurs vives en mangeant chaud, ou fenêtre ouverte. ventre mieux, mais pas bien. Camphre 3 fois pr jour.

R. Mde Moosbr répond qu'il lui a été défendu de nous envoyer du Poisson les jours maigres, et que cela la gene pr les légumes qui sont très chers.

28 Dim. Je souffre des reins, étant couché, mâchoire mieux.

Duruz & Moret nous vexent par leur manié d'être toujours assis sur la fenetre, otant air & lumiere.

1 Lun. Syndic Roggen et Ermel ici, Roggen subit un Interrogat de 3 hs & sort mécontent, de 9 a 12 1/4 hs. Apres midi, Tercier et Garrin sont interrogés, Benoit & Perrotet la, apportt boite a linge a Fasnacht, Machoire mieux, mais enchiffrené

2 Mar. Mr Cottier a une fort mauvaise nuit de toux oppression & mal de tête. Murith,, est saisi à 6 hs de violentes tranchées, & s'évanouit, vinaigre des 4 voleurs le rappelle, j'écris de suite au Prefet & Ms Müsslin pour demander, *au nom de l'humanité*, un médecin ; le Prefet vient prendre des informations, puis cherche et nous envoye le Dr Schaller, qui décide que Mr Cottier ira a l'hopital. le Prefet revient avec le Comt de place, offre à Mr Cottier d'être mis dans une chambre ou est un malade de la petite verole ; il refuse, alors ces Messrs retournent a l'hopital pr faire evacuer une Chambre.

Quant au Régime de Carêmes, le Prefet en parle au Chancelier de l'Evéque (qui est absent), il repond que ce doit être une erreur & qu'il la fera rectifier, de manière que ns pouvons esperer être nourris comme auparavt. Le Prefet dit qu'il ne pouvoit pas croire aux ordres rigoureux donnés par l'autorité a Md. Moosbrugger à l'égard de notre nourriture, je lui montre ses billets alors *il croit !* Moret Mde est interrogé de 11 hs à midi.

Mr Cottier part a 4 1/2 hr pr l'hopital, dans un char de côté bien enveloppé, on ns dit qu'il sera dans une chambre bonne, belle, propre & que le Geolier ns donnera jurnellement de ses nouvelles. Gb Liechty nous visite, *lettre de Sophie*.

3 Mer. Folly Not. interrogé, Müsslin interroge a Jaquemar. Mr Cottier va mieux, purge toute la nuit. On nous dit que 3 Prisonniers ont parlé a leurs femmes en présence du Prefet & qu'on leur fait esperer que la semaine prochaine, beaucoup de prisonniers seront élargis !

4 Jeudy. Mde Cottier vient voir son mari, qui va mieux. Leon Pittet est interrogé de 9 a 12 & de 2 1/2 à 6 hs.

Md Moosbr ns écrit pr savoir si nos 2 viandes doivent être à déjeuner ou à diner. *Le Narrateur* nous apprend que la demande de Müsslin pr l'élargissat de Schaller Berchtold & Folly a été refusée par le Gouvernement, mais des avis nous viennent de plusieurs cotés que notre elargissement s'approche, Y serai-je compris ?

5 Vend. Je souffre de tranchées, diarrhées, camphre calme. Dr Schaller vient visiter Weiss, Murith, Herrenschwand & Moret.

Weiss part pr l'hôpital à pied & laisse ici la boite de 250 Cigarres dont il a oté 3 Paquets. Dr Schaller prescrit médecines pr tous les malades, morphine pour moi.

6 Sam. Lettre de Gourcy, Sophie, Frederique et Md Moosbr je reponds a Fred. & a Gourcy.

Altercation avec Roggen, grossières injurés de sa part, on se tait. Dr Schaller nous visite. D'apres convention entre Md Moosbr & qqs. Patriotes de Morat, elle continuera à ns envoyer pr les 5 (non pensionnaires) un roti & 2 b<sup>s</sup> vin tous les jours.

7 Dim. Mr Studer, Medecin des Prisons, vient enfin aujourd'hui nous visiter *pr la 1ere fois!* à 4 1/2 hs. il entre sans saluer ni parler, apres un moment, le Geolier ns l'annonce, ns étions à diner, *moi* le dos à la porte, et demande sans me retourner si c'est Schaller on me repond que non, ns continuons à manger.

*Roggen seul* se plaint de douleurs de tête et de rhumatisme. Mr le Doct répond qu'il faut ouvrir la fenêtre & qu'alors cela ira mieux, puis il s'en va comme il étoit entré.

8. Lun. Nous enveloppons les livres à nous prêtés par Mr Remy, sauf celui pris par M. Cottier à l'hôpital. Nous renvoyons aussi ceux de Mr le Pasteur Dupuis.

Sophie & Md H<sup>te</sup> Fasnacht viennent ici, & j'ai une courte entrevue avec Sophie, à la Préfecture, 15 mins. elle me remet 2 lettres de Mr Clerc, Je Hy relatives à la maison A. Fornachon, & a apporté une Petition en ma faveur. Je rends compte au Prefet de la visite du Doct Studer.

Roggen est pris d'une violente Coriza, prend peur de mourir, boit thé pr suer, se releve 2 fois *craindre d'étouffer*.

9 Mar. Le Dr Studer vient pour Roggen, ne salue pas en entrant, mais s'informe avec détails & prescrit de même, puis en sortant, prononce distinctemt Bonjour Messieurs. Ns repondons.

R. Mad. Weiss, Leuchly, Hug R. Roggen sont ici, mais n'obtiennent pas de ns parler; Mr. Müsslin me renvoie ma lettre à Gourcy, disant au Geolier de me dire qu'il n'y a pas besoin qu'on sache à Paris que ns manquons d'air. Roggen à l'air de l'agonie, il a peur de mourir de Coriza!

10 Mer. Le frere du Geolier ramone le tuyau de nt Poele. Ecrit a Sophie & un Billet pour Fornachon.

On ns dit que Müsslin a refusé sa nomination de Juge instr<sup>r</sup> du Sonderbund, étant déjà employé à l'Etat major Judiciaire Fédéral, il a été tout le jour à son bureau. ns pensons qu'il a interrogé Fröhlicher ou quelqu'auts Prisonier non encore entendu.

11 Jeu. Dr Schaller visite & prescrit pr Roggen & Henry qui vomit beaucoup. *Léon Pittet* interrogé avant midi. On dit que d'autres prévenus de Dompierre seront amenés. Mde Abm Fasnacht écrit à son mari qu'on dit que deux Banquiers de Neuch<sup>t</sup> ont failli.

12. Ven. Nos camarades à l'hôpital ns écrivent disant que notre affaire n'est pas près d'une solution.

Nous commençons aujourd'hui à nous promener au tour des tables, à la file les uns des autres, ce qui vaut beaucoup mieux que de l'autre manière, parce qu'on ne se gêne pas l'un l'autre et qu'on marche en avant sans se retourner. cela dure une heure. on chante quelquefois pour égayer la marche.

13 Sam. Fasnacht & Roggen sont mandés à la Préfecture pr parler à Widmer (R) qui avec Spahn, payent 20 bs vin pr ns à Pinte Marbach. Widmer prend *lettres*. Dr Schaller visite Hy & Roggen. *Reçu lettre de L<sup>s</sup> Roy*. Fröhlicher interrogé. On dit que les Prisoniers encore aux Préfectures seront amenés ici la Semaine prochaine.

14 Dim. Repondu à L<sup>s</sup> Roy & à Tatius (secrete).

15 Lun. Mdes Cottier, Fasnacht & Mäder avec Leuchly, ont une entrevue avec leurs maris. *Lettre à Gourcy part.*

Billet à Sophie part. *Major* ramené dessus nous, les Prisonniers de Farvagny mis dans son cachot. *Reçu* une lettre de Frédérique, Dispute entre Roggen & Herrenschd. Syndic Roggen presqu'arrêté. 1 voix de majorité contre.

16 Mar. Weiss rentre chez nous de l'hôpital, l'air chaud lui fait mal, il ns dit que le bruit de notre diète maigre a fait une mauvaise impression dans le public. *Reçu* une lettre de Sophie, j'y réponds et l'expédie, secret.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 23, pag. 2, 19 mars 1847.

On raconte que la plupart des détenus politiques se trouvent dans la plus triste position. Ceux qui ne reçoivent aucun secours du dehors souffrent de la faim. Dans plusieurs prisons, la paille n'a pas encore été renouvelée, de sorte que les malheureux qui y languissent sont tourmentés par la poussière et la vermine. Dans une seule prison, il se trouve seize

17 Mer. J'envoie ma montre à l'horloger Jeanneret. En cliq. Dr Esseyva ns visite, puis Schaller, Estomac un peu dérangé, 6 prisonniers de farvagny interrogés.

18 Jeu. Weiss & Fasnacht interrogés sur présence de Huber, R Roggen, Femme Roggen & fils viennent nous voir. 5 Prisoniers de Bulle attendus, mais non entendus. J'achète 6 Cahs Papier de Weger, pris 5 Grs d'aloés à diner.

19. Ven. St Joseph, relache, Prisonniers de Bulle (5) sont mis à Porte de Romont, on en attend un de Morat, mais il n'arrive pas, Ns craignons pr Huber ! *Purge réussi.*

20 Sam. Paille dessus nous changée, Couvertures battues Müsslin continue Interrs. Huber ns arrive à 7 hs du soir, il paroît que l'ordre étoit à Morat depuis 2 jours & qu'on l'a gardé en poche sans lui en dire un mot !

21 Dim. J'ecris au Prefet pour lui demander de faire placer des planches pr fonds de lits, 2 Paillasses, & 2 tablars pour nos effets.

Moratois ici, Gustave, Mädy, Md Ringger.

Le frere du Geolier me rapporte ma montre.

22 Lun. Mr. Meyer & Rolland ici, ns font saluer par Mr Dupuis qui ns visite & ns offre des livres, ns fait un petit discours sur la légalité des actes, le but étant bon, mais les formes coupables. 2 Bullois interrogés, reste 1, & Huber.

Reçu une lettre de Sophie, de Cottier, « à renvoyer les livres à Mr. Remi, par Loffing »: Coriza, pr cravatte otée.

23 Mar. Coriza marche, alcool et pommade à nuque. Loffing va à Berne acheter Cochons pour Paques.

R 1 Tonneau de 10 Pots de Biere apporté à Roggen de chez Ls Schaller est bu dans la journée.

Gutknecht Syn. Andrié, G<sup>1</sup> Fasnacht, Benninger, Werro, *ici*, Glasson & Majeu interrs chacun 2 fois. On nous dit que Huber sera interr. demain & probablem<sup>t</sup> élargi.<sup>1</sup>

individus : ils étaient même dix-huit au commencement, parce que se servant d'un procédé jésuitique, que l'on a aussi appliqué à Lucerne, on avait enfermé deux espions avec les prévenus. Que la presse ultramontaine et réactionnaire vante encore la générosité, la modération et la clémence des maîtres de Fribourg.

<sup>1</sup> *Union suisse* du 23 mars 1847. N<sup>o</sup> 24; page 100—101.

Les enquêtes préliminaires au sujet de l'insurrection se poursuivent avec

24 Mer. Huber est interrogé 48 a 50 questions, Cartouches, m'a-t-il vu sur l'hotel de Vle avt le depart, non, il doit petitionner pr elargis<sup>v</sup> provis<sup>re</sup> & le sera comme Médecin, Fasnacht inter. Weger & Herrenschd. id. sur les nouv. Conseil<sup>rs</sup> de Morat, ont ils été a la Colonne, Cartouches, ou Hotel de Ville, les Conseillers sont R. Roggen, Lergier, Barbr, Schwaab Charpr, Müsslin s'informe de nos santés a Herrensd. & branle la tête quand il lui dit que j'ai 63 ans & maigri. *Flux de bile* & qq. douleurs. L'Avocat Huber et Roggen Syndic sont ici.

25 Jeudy. *Fête de l'Annonciation* Relâche, Des lettres reçues & Loffing parlent de changement dans la huitaine. Obligé de me relever la nuit pr puces, chaleur & un baquet laissé ouvert. Chose étonnante. Roggen ne ronfle presque plus depuis l'arrivée d'Huber ... ou sa purge ? Loffing nous annonce qu'on fera le lit de camp & que chacun aura sa paillasse.

26 Vend. Loffing annonce aux 3 Bullois qu'on va provisoirement les échanger contre les deux Protestants d'en haut, pendant la semaine sainte. Weiss interrogé sur Cartouches, Huber sur *qui* a été de garde, Roggen R, & autres. Moret, Murith & Duruz changés contre Major & Weber. Müsslin dit à Weiss que 50 Moratois seront entendus sur place par Galliet. On dit que beaucoup d'en haut & qq. uns de nous, seront relâchés dans qqs. jours !

Avocat Huber en ville, fait signe *Lundy*. Arrangem<sup>t</sup> de lits, Galley derrière, Major & Weger ont les leurs.

27. Samy. Reçu lettre de Sophie. J'écris à Mr. Schmidt pour le remercier du Narrateur & offres de le payer. *Huber Dr.*

---

activité. Tous les prisonniers détenus à Fribourg ont été entendus. Le 15, le lieutenant Mauron, l'entrepreneur Corboz et le pionnier Uldry ont été amenés de Farvagny. Le 19, on a également transporté à Fribourg les frères Napoléon et Joseph Glasson, Joseph Beaug, aubergiste aux bains de Bulle, Romain Leclerc, d'Avry demeurant à Bulle, et le jeune Majeux Joseph, fils de Jos. Nicolas, aubergiste au St.-Michel à Bulle, qui se trouvaient dans les prisons de Bulle. Enfin samedi, le Dr en médecine Huber, de Morat, a été arrêté et transféré à Fribourg.

*Union suisse* du 26 mars 1847; N° 25; page 105.

Mercredi, M. le lieutenant Mauron a été mis provisoirement en liberté.

Trois détenus qui se trouvaient à Dompierre ont été transférés dans les prisons de Fribourg pour être interrogés. Ce sont MM. Charles Cantin, de Vallon, ancien juge de paix; Jacques Perny, ex-conseiller communal de Montagny-les-Monts, et Nicolas Schobaz, forestier, de Belmont.

encore interrogé. Cottier n<sup>s</sup> arrive de l'hôpital, remis mais maigri et foible, on lui envoie des Merciers un pliant avec Matelas praps & on l'établit derrière nos lits.

28 Dim. Rien de nouveau.

29 Lundi. Reçu lettre de Sophie. Nous changeons le Poêle de place.

Müsslin n'a pas d'audience. *Mort de Mr Dahler Pere.*

30. Mardi. M<sup>es</sup> Herrenschwand & Mad<sup>m</sup> Huber n<sup>s</sup> visitent. M<sup>lle</sup> Louise se charge de ma chaîne pr Sophie & Mad. Huber de *Commissn.* pr Sophie & [Ble. Huber non élargi. 2 voix de majoré contre, probab<sup>t</sup> les 2 mêmes contre arrestat. de Roggen. Mr de Forell a donné l'espoir que la semaine après Paques, qq<sup>s</sup> élargiss<sup>t</sup> auroient lieu. Leuchly & Langy en Ville, mais pas de permission.<sup>1</sup>

31. Mer. Furieux ronflements de R. la nuit passée

Recrudescence de rigueur quant au vin, pendt semaine sainte. Interrogat<sup>s</sup> finis, dit-on, mais 50 à entendre à Morat. Roggen reçoit de Morat projet de Petition, mais mal conçu. Fasnacht apprend que c'est le régime de terreur qui a fait qu'on l'a remplacé, mais qu'on commence à s'en repentir.

1 Jeudi. Répondu à Sophie, ostensb. Demandé du Vin pr Major a Md. Moosbrr. Roggen envoie sa Petition rectifiée.

1 Ven. La Petition de Roggen ne peut sortir d'effet avant que les 50 Moratois ayent été entendus ici. Le frere de Wuillemin vient pr le voir; permission refusée. Reçu une lettre de Sophie.

3 Sam. Faucherre Ermel Leuchly, ici, entrevue refusée. Le Narrateur n<sup>s</sup> apprend que Müsslin a donné sa démission de Cons<sup>lr</sup> Municipal? il paroît fatigué de toute cette affaire. Roggen reçoit une lettre, en écriture contrefaite signée Ed. Chatoney, date Berne, timbrée Morat, l'engageant à dénoncer Herdener fils. Douleur de joue gauche proven<sup>t</sup> de dent dechaussée.

4 Dim. Nous entendons à trois heures du matin une Sérénade de musique de Cuivre & chant de 30 à 36 hs éclairés de 8 à 10 flambeaux.

---

<sup>1</sup> Le *Narrateur fribourgeois* du 30 mars 1847. N<sup>o</sup> 26; page 1.

Si nos informations sont exactes, tous les prisonniers ont été entendus, le conseil d'Etat aura donc sous peu à statuer sur la mise en accusation des inculpés.

Mr Cottier reçoit une lettre de Weitzel Avocat qui lui offre de se charger de sa Pétition.

5 Lun. Rêves. Weger & moi mis au Cachot Cave, Duel avec un Anglais, Kisses on the thigh d'une halfast, cocher, etc. Mr Cottier écrit à Weitzel des Evenem<sup>s</sup> du 6 Janvr.

5 Incendie à Morat du Lion & 2 granges attenantes de 9 a 2 1/2..

6 Mar. Reçu une lettre de Sophie. *Charles Vicarrino* mort a Alpina, Etats Unis d'Amérique, *Narrateur*

7 Mer. Ecrit à Sophie 5 a Mad<sup>m</sup> Vicarino pr Charles mort. J'ecris à Mr Müsslin pr lui demander quelles démarches je dois faire pr obtenir alleviation des scellés pr *habits*. Cottier reçoit sa petition Weitzel a signer et l'envoye. Roggen Syndic & Haas ns visitent accompagnes de Mr Tissot, qui ns dit que Müsslin a fini Interrogats & fait son résumé. Haas ns dit qu'on a entendu 90 Pers. à Morat, mais que personne ne nous a chargé.

8 Jeud. Rien de nouveau, temps tres mauvais.

9 Ven. On ns dit que le Cons<sup>l</sup> d'Etat ne s'occupera des Petitions que Lundy & que *Chs Chatoney* doit aller en Algerie avec sa famille, (Md Cottier) à son mari.

10 Sam. Garde a Prefecture composée de Moratois. Herzig, Risamey, Lehman ici, Argent pour Vin. Je gagne un refroidiss<sup>t</sup> en me mettant (en chemise) à lire pres la fenêtre ouverte après promenade, Poitrine affectée.

Weiss reçoit la nouvelle de la mort de son fils cadet, inflamn du cerveau par suite de pousse de dents

11 Dim. Frictions & Camphre pr poitrine un peu prise

11. Le sergt ns dit que 70 ont été entendus a Morat, que tout le Conseil petitionne pr ns & en particulr pr Dr Huber. Mort de Mad. Faucherre la mere.

12. Lun. Reçu une lettre de Sophie. (On dit) Cons<sup>l</sup> d'Etat & les Tribunx français & allemands & Cons<sup>l</sup> de la Guerre assemblés. Incendie chez Schwaab Mt Charpr Morat. *Mde Herren morte*.

Cons<sup>l</sup> d'Etat ne s'occupera des Petitions que Vendredy.

13. Mar. Le Geolier querelle le Cape Progin, demande ns bouteilles vides, ne voyant pas de bon oeil autre que lui ns servir & recevoir qq<sup>s</sup> bonnesmains. *D'en haut*, on ns dit qu'un Cons<sup>l</sup> d'Etat a dit a la femme de l'un d'eux que dans 10 jours ns serions élargis.

14. Huber Avt, F. Fasnacht ns visitent avec le Prefet. Hr dit a Herrensd. que le Cons<sup>l</sup> d'Etat est fort mecontent de ses lettres & qu'elles ont fait du mal a lui & a nous. Fritz Lugen-buhl arreté a Morat, soupçon incendiaire.

15. Jeudy. Insomnies, angoisses, oppression. Flux de bile, tranchées par suite de noir que j'ai depuis 3 jours. Garde, Moratois, mêlés a Landwehr pr les contrôler quant à nous. Officier Gb Fasnacht couche la nuit à notre corps de Garde.

16. Ven. Narrateur ns apprend la mise en liberté de Mess. *Remi, Blanc, Weiss, Huber, & Roggen Loffing*. Le Cons<sup>l</sup> d'Etat continuera après diner à occuper ds petitions. Md Moosbrugr ns envoie ses Nottes jusqu'au 31 mars.

17. Sam. Huber & Weiss vont a Prefecture signer leur acte de Caution<sup>t</sup> & partent. Cautions de Roggen non acceptées.

Müsslin vient ns dire que les Petitions Courant & Cottier sont refusées & que ns restons en prison jusqu'à audition définitive de 158 témoins (réduction de 350) pr ensuite être mis en accusation ou libérés. *Poitrine prise!*

18. Dim. Drap sac reçu hier, essayé, tres bien réussi. *Fasnacht, Weger & Cottier* petitiont au Cons<sup>l</sup> d'Etat pr obtenir elargisst provisoire. Moret & Stern, ditto.

19. Lun. Fenner, Haas ferblr, Ch<sup>s</sup> Merlach, Em. Delosea, Muller Chp. levé, Kintzinger à l'interrog<sup>re</sup>.

Sophie vient pr signr cautiont, n'obtient rien, ni de me parler, mécrit 2 fois, emporte manteau, linge, etc. Roggen part enfin avec sa femme. Changements de lits & nouvel arrangement. Milices Moratoises arrivent pr relever ceux ici. Fasnacht souffre beaucoup de la tête. de fièvre par suite d'abcès dans la bouche.

20. Mar. Mess. Sieber, Sattler, Fasnacht maçon, S. Liechty, Borle, Herdener fils, ici, à l'interre, par Omnibus.

On ns défend de faire des signes ou parler par la fenêtre sous peine d'y voir placer un abat jour. On ns annonce que demain 2 d'entre nous seront élargis.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Union suisse* du 20 avril 1847. N<sup>o</sup> 32; page 134.

Dans la séance du 16 avril, le conseil d'Etat a accordé la mise en liberté provisoire sous cautionnement, de M. Jacques Remy, négociant à Bulle, et Frédéric Weiss, négociant à Morat, sous condition qu'ils gardent les arrêts chez eux; celle de M. Folly, avocat, à Fribourg, et Blanc, notaire, à Farvagny, qui seront suspendus de leur emploi jusqu'à la clôture de

Mess. *Dupré*, *Michaud* de Bulle & le *Capt Broillet* de Belfaux nous sont amenés à 5 hs. *Fasnacht toujours malade*.

21. Mer. Haas tailr, F. Merlach, Burla Pere, Danl & Frs Herren. ici inters Dr. Schaller visite Fasnacht & Herrenschwand. Müsslin étant en campagne après-midi, nos lettres ne nous sont pas remises.

22. Jeud. Friolet, Schmutz, Guillot, Schorer, Frs Aeschlimann ferbr, Ls Lergier, Fille Guillot, & Wattelet fils, inters Stock, femme Anna R. Mr Müsslin me renvoie ma lettre à Sophie, dont je reçois une lettre, et j'y réponds plus, envoie l'autre secret<sup>t</sup>

*Dons*: 2 billes Madere Faucherre, 4 b. rouge L. Lergier. Fr *Merlach*? Weger n'est pas encore appellé dehors quoiqu'élargi.

23. Ven. Kolly, sergt, Marti & Tschodely Gends inters & Fr *Merlach*? Weger n'est pas encore appelé dehors quoiqu'élargi. Dr Schaller visite Fasnacht & Herrenschwand & moi.

24. Sam. Weger & Vourlet ns quittent enfin. Mde Weger la. Nous demandons un balai. *Le Valet de Ville le doit*.

25. Dim. Incendie de Semsales. 7 Batiments. balai demandé.

26. Lun. Cons<sup>l</sup> d'Etat extrare. Garrin, Tercier, Philipponaz, Debiollé inters, puis Morat, Savary & Wicht questnes. Reçu lettre de Sophie, elle a vu Weger & sa femme Samedy. On ns apporte enfin un balai, parce que ns l'avons payé.

27. Mar. Herrenschwand élargi, part avec Chs Vissaula. Em. Delosea & Kissinger ici.

Philipponaz, Glasson, Durioz fils inters. Si Fasnacht d<sup>o</sup>

---

l'enquête préliminaire; enfin celle de M. Huber, médecin et Roggen, officiel, tous deux de Morat. Tous à l'exception du dernier qui a encore des formalités à remplir, ont été mis en liberté le même jour.

Plusieurs autres demandes en liberté ont été écartées pour vices de forme.

L'instruction des enquêtes préliminaires se trouve considérablement abrégée par la décision prise par le conseil d'Etat les 13 et 16 avril, de faire abstraction pour le moment de plus de trois cents des prévenus les moins compromis; dans une vingtaine de jours probablement le procédure pourra être transmise au ministère public pour la mise en accusation.

*Le Narrateur fribourgeois* du 20 avril 1847. N<sup>o</sup> 32; page 2.

...Tous ceux qui en jouissent (de la liberté provisoire) ont dû fournir un cautionnement de 3000 fr. chacun.

28. Mer. Témoins de Vuadens sont interrogés. Mr. Cottier reçoit son Acte de Cautionnement.

Le Géolier me dit de la part de Müsslin que ma Petition n'avoit pas passé, mais que cela ne seroit plus bien long 10 ou 15 jours.<sup>1</sup>

29. Jeud. Müsslin au bureau. Le Montilier pétitionne pr ou 5 demain. (Loffing).

A. Fasnacht. Préparé lettre intime pr Sophie.

30. Ven. Broillet pere interrogé. Elargisst annoncé pour 4

1. Weber annonce qu'il est libre, mais qu'il faut ds cautions. Müsslin vient nous voir, annonce à *Fasnacht* qu'il est libre, que les Pétitions Broilliet, Dupré & Cottier sont rejetées, la *mienne* suspendue jusqu'à nouvel ordre. *Galley*, sa pétition rejetée, d'autres accusations graves quant aux Canons étant survenues. *Wicht* alibéré, *Tercier* d<sup>o</sup>, doit trouver Cautions. Müsslin a encore 50 témoins à entendre, en a cité 20 pr les 3. 4. & 5. aura fini avt la 15aine, puis Procr Gén<sup>l</sup> aura à lire l'Enquête & donner son préavis au Cons<sup>l</sup> d'Etat, cela durera 2 ou 3 semaines.

2. Dim. Rien de nouveau, échange les linges de lit.

3. Lun. Le Préfet de Morat et sa femme à Fribourg. Madame vient pres de la prison, ns<sup>s</sup> salue les larmes aux yeux & ns<sup>s</sup> dit à haute voix que son mari a donné sa démission, que ns<sup>s</sup> femmes vont bien. Cottier de Berne ns<sup>s</sup> visite, amitiés de Bille, *Rage de Fournier* ! réprimande à Müsslin, il faut recommencer l'enquête & trouver absolt des grands Coupables... Vicarino & femme à Payerne. *Grande Foire*, tres peu de Moratois. Delaprez Guerhard.

<sup>1</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 35, page 2. 26 mars 1847.

*Fribourg*. — Malgré quelques mises en liberté qui ont eu lieu, l'instruction sur l'affaire du 6 janvier n'avance pas. Il semble que l'on cherche à miner la santé des prisonniers et à accumuler les frais.

<sup>2</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 25, page 2. 26 mars 1847.

*Fribourg*. — Ce qu'il y a peut-être de plus affligeant, dans la situation de Fribourg, c'est la conduite de certaines personnes soi-disant libérales, qui sacrifient tout un passé honorable à la peur et à l'égoïsme. On cite des exemples étonnans de lâcheté et d'ingratitude. C'est ainsi que pas une voix ne s'est élevée contre la proposition de recevoir gratis l'avoyer Fournier dans la bourgeoisie, lui qui est pourtant l'objet de tant

4. Mar. Reçu une lettre de Sophie, répondu à Bille intime < Nouvelle de Mort de Jeanjaquet & Nicolas Druey. *Témoins* Castella, Sudan, Jaquerod, Constant, Nic. & Ch<sup>s</sup> Bussard, Joseph & Thér. Prie... & son fils. *Weber* pas encore *sorti*, il paroît qu'on oublie à dessein d'envoyer son caution au Cons<sup>l</sup> d'Etat.

5. Mer. *Témoins* de Broc, Jean, Fr<sup>s</sup> Blaise Sudan, J. Roux, Bailly. Bruits de n. translation à une des Portes. *Chaubas Prehl* de dessus nous, élargis. *On se bat à St. Gall*, bruit Officiel !

6. Jeu. St. Gall, élections libérales, 101 cps de Canon à Berne pr cela. *Téms* Cergniat, And... Trois frères Bourset.

*Marro* ns envoie 2 grands saladiers de crème & michettes. *Couvertes* enfin battues depuis 12 Vanvr on nous en laisse 16. *Le Préfet Engelhard* est accusé d'avoir été avec la Colonne jusqu'au Champllevé. *Syndic Roggen* probabt en accusation. *Duruz* dit au Préfet Amman, Rira bien qui rira le dernier. Les Cautions de *Weber* ne sont pas acceptées, il en est malade de colere, d'angoisse, de bile, mais plus tard, Uldry, Corboz, Dessonaz et lui *Weber* sont élargis.

7. Ven. *Je suis interrogé*. Le Gendarme Schneuwly,<sup>1</sup> arrêté le 6 avec les dépêches du Prefet, a declaré, que lorsqu'il fut conduit sur l'hôtel de ville, il m'y vit au milieu des Mess. Chatoney, 2 Vissaula, Schmutz, Castella, A. Fasnacht. *Je nie*, & sur la

---

d'aversion, lui que l'on n'eût pas reçu précédemment pour une grosse somme ! C'est ainsi que des amis des prisonniers ou des fugitifs n'ont pas même le courage de porter quelques paroles de consolation aux parents de ceux-ci ; c'est ainsi encore que l'on a vu certains personnages, entre autres un militaire haut<sup>h</sup> lacé qui a servi honorablement dans les guerres de l'empire, rompre subitement et ouvertement avec le parti libéral, après les événements de janvier, pour se jeter dans le camp de Loyola et ramper devant le pouvoir...

<sup>1</sup> *Union suisse* du 12 janvier 1847. N<sup>o</sup> 4 ; page 23.

A Morat, dans l'après-midi du 6, un gendarme porteur de dépêches, est traîtreusement arrêté par deux hommes qui lui saisissent ses lettres, le conduisent devant un comité dont faisait partie, dit-on, MM. Vissaula, père et fils, Schmutz, Tschachtli et André Castella, directeur de police locale de Fribourg. A la suite d'un interrogatoire, le militaire est amené au poste de la gendarmerie où il est enfermé avec ses camarades. Puis l'attroupement armé se rend au château exigeant de M. le Préfet les clefs de l'Arsenal. Celles-ci sont livrées ; deux pièces de canon en sont extraites, et après force vociférations et bien du temps perdu en préparatifs désordonnés, l'expédition se met en marche.

demande du Juge si je ne pourrois pas indiquer qqu'un de neutre qui put témoigner de mon alibi, j'indique H<sup>r</sup> Herrenschwand peut-être puis M<sup>r</sup> Junier qui pourroit dire qu'il ma vu promener toute la soirée. & que je ne suis pas monté à l'hotel de ville avant le départ de la Colonne, je nie avoir vu arrêter ou arrêté le Gend<sup>me</sup>. Puis on me fait les mêmes questions qua'u premier Interrogât. Le Gendarme dit encore que le matin du 7 il vint demander à pouvoir s'en retourner à Fribourg, qu'on me consulta, et que je dis que je n'y voyois pas d'inconvénient, mais que je pensois qu'il feroit mieux d'attendre que la Colonne fut de retour, pour ne pas risquer d'être maltraité s'il la rencontroit<sup>1</sup>.

8. Sam. *On dit!* Les Etrangers détenus seront renvoyés du Canton. Weck. On devroit se tendre la main. Les Gouvern<sup>ts</sup> de Vaud et Berne, défendent l'achat de Betail a Fribourg & Lucerne. Reçu linge, & *livres!* Gourcy Weger.

9. Dim. Ecrit à Sophie Bille et autres par *Cabas!*

10. Lun. Ecrit *duplicatas* à Sophie par Poste.

11. Mar. Tercier sort élargi, reçu lettre de Sophie<sup>2</sup>.

12. Mer. Répondu à Sophie. Chaubaz élargi.

13. Jeud. Le Rateau du flottage Landerset brisé pr Sarine.

14. Vend. *Grande Procession* Ecoles, femmes, Constr d'Etat<sup>3</sup>.

15. Sam. Broyards inters. Assemblée du Grand Conseil. Je rends avec beaucoup de peine et de douleur une Ouie de truite, avalée hier par accident (arrêtée à l'anus).

16. Dim. Révé de mon Père, mais borgne, & marchant aux béquilles, chez L<sup>s</sup> Roy, eux ayant de mauvaises nouvelles &

<sup>1</sup> *Le Narrateur fribourgeois* du 7 mai 1847. N<sup>o</sup> 37; page 2.

On croit que les enquêtes préliminaires pourront être terminées dans la quinzaine

<sup>2</sup> *Union suisse* du 11 mai 1847. N<sup>o</sup> 38; page 153.

Quelques détenus politiques viennent encore d'obtenir leur mise en liberté provisoire. Ce sont Jacques Schobaz de Montagny, Corboz, entrepreneur, Jean-Joseph Uldry, pionnier, Jacques Dessonaz de Montagny et Jacob Frédéric Weber, tonnelier à Morat.

<sup>3</sup> *Nouvelliste vaudois*, N<sup>o</sup> 39, page 3. 14 mai 1847.

La mise en accusation, dans le procès du 6 janvier, n'a pas encore été prononcée. Voilà plus de quatre mois que les prévenus (du moins la plus grande partie) gémissent dans les cachots, sans que la procédure proprement dite soit commencée; et l'on appelle cela de la clémence et de la modération.

changemt de logement a Villars. par Mr Wirtz. Sphincter ani, douloureux, comme si pas encore libre.

17. Lun. Reçu une lettre de Ls Roy du 10. Müsslin absent. Sphinctre mieux, suppure & désenfle.

18. Mar. Rep. à Ls Roy. Mr Aeby, Procu<sup>r</sup> d'office, au lieu de m'envoyer la lettre de Sophie, me fait dire par Loffing qu'elle ne me sera pas remise parce qu'elle contient des expressions injurieuses p<sup>r</sup> le Cons<sup>l</sup> d'Etat, et que si pareille chose se renouvelle, on n<sup>s</sup> interdira toute communication. Je réponds à Sophie, en lui disanst ce qui précède.

19. Mer. 4 Broyards inters. répondu à Ls Roy par bureau X & N<sup>s</sup> apprenons que l'Avoyer a défendu qu'on procurat du Vin bouché aux détenus, le jour de nouvelle St. Gall. Sphinctre guéri.

20. Jeu. Lettre de Sophie. Musi Cr d'Etat a dit qu'il y avoit peu à la charge de Dupré, mais que Müsslin doit encore interroger plusrs avt d'avoir fini avec lui.

21. Ven. Dispute hier au dessus entre Loffing & detenus pour changer paille, ils écrivent au Prefet p<sup>r</sup> se plaindre, il ne veut pas remettre la lettre, mais dit qu'il changera la paille Mardi prochain 25. ce qui n<sup>s</sup> fait penser que peut-être il y aura des elargists d'ici la, & qu'on n<sup>s</sup> changera alors de prison, comme on le dit depuis 15 jrs. On dit Müsslin en camp<sup>e</sup> depuis 3 jours avec protocole.

22. Sam. Müsslin au bureau, *Renvoyé aux Merciers les 9 Livres* qu'on m'avoit pretés. 2 hist- Russie, 3 v. Molière, 2 v. Théâtre Etrgr, 2 v. Conn<sup>s</sup> utiles, demandé d'autres. Chaubaz & Cantin de dessus inters.

23. Dim. *Grande Nouvelle*. Au diner n<sup>s</sup> apprenons que le Geolier est au Cachot sous nous, parce que 2 prisons, Nap. Glasson et Romain Leclerc de Bulle se sont évadés de la Prison de la Porte des Etangs, par le rempart moyent *une corde et leurs draps de lit*<sup>1</sup>. N<sup>s</sup> sommes servis p<sup>r</sup> un appointe Gend. Dousse et 2 Sol-

<sup>1</sup> *Union suisse* du 25 mai 1847. N<sup>o</sup> 45; page 173.

Le conseil d'Etat a accordé la mise en liberté provisoire, sous cautionnement, du détenu Charles Cantin de Vallon, que son état de santé ne permettait plus de retenir dans les prisons.

Deux détenus politiques se sont évadés de la porte de Romont; le geolier a été arrêté sous la prévention d'avoir, par sa négligence, facilité leur évasion.

dats. Dousse paroît très strict sur la consigne pr 1<sup>re</sup> Porte et vin. Veremos.

24. Lun. Missy Gend. fonctionne comme Géolier. *On dit*, que Müsslin est pret. Proc<sup>r</sup> Gen<sup>l</sup> nanti, & prépare son travail. Sous peu, pres de moitié relachés definitt, & les autres punis par prison ou bannisst, Frölicher à payer 70 m<sup>le</sup> frs.

25. Mar. Loffing, élargi, rétabli dans ses fonctions. Reçu une lettre de Sophie et de L<sup>s</sup> Roy.

Défense d'allumer de la lumière, absolumt. Narrateur publie une liste générle des Détenus.

26. Mer. Rép. aux 2 lettres de Sophie. On ns enleve enfin nôtre *Paille* la même depuis le 12 janvr. Je réclame de Mr. Aeby. la lettre de Sophie (en son nom) arrêtée pr lui.

27. Jeud. On nous annonce qu'on va nous interdire Journaux, matériaux, pr écrire, & lumiere. Mr Cottier écrit à son Gouvernt pr reclamer sa protection, *par Bureau*.

28. Ven. Ecrit à Sophie, pr demander un lit de camp, matelas couvertes etc & à Elisa pr faire part à rue neuve.

29. Sam. Le Geolier nous demande (par ordre) notre Papier plumes et encre, reçu linge et renvoyé le sale, galloches en Caoutchouc.

30 Dim. On ns renvoie a un ou 2 mois pr mise en accusation.

31. Reçu nouvelles d'Elisa par Régte, & répondu id. Reçu une lettre de Sophie. Müsslin en campagne.

1. Mar. Le Préfet vient, appelé par Mrs Dupré & Cottier. Nous demandons à pouvoir écrire à nos femmes, il répond qu'il en parlera. Loffing ns dit aussi qu'il en parlera à Müsslin & que cette affaire s'arrangera.

*Fournier & Préfet Ammann* nommés Députés en Diete. Journaux interdits sauf le National Français.

*Bruits*, sous peu beaucoup élargis, peu en accusation. Je demande 1 pliant & draps à Md. Moosbr. reçu avec dinner.

2. Mer. *Evasion* hier au soir de L<sup>s</sup> Schaller & de Majeux, de la Tour de Jaquemar. Le Prefet & Müsslin viennent ns demander nos Couteaux. Sur les observations de Mess. Cottier et Dupré qu'ils étoient innocents, Mr Müsslin repond q<sup>e</sup> *non* & qu'il avoit la preuve du Contraire : ils confirment la défense de lumiere & de

correspondance sauf dans leurs Bureaux ou ici en présence d'un juge.

Ecrit a Constant, Sophie & Elisa par X. Loffing capot & tres grognon, ferme à deux portes, même pendt le jour. M. Müsslin me dit que Soph. lui a écrit pr ravoir sa lettre qui est, dit il, chez Mr de Forel, & contenoit des recriminations fortes *contre* le Gouvt, cause de son interception.

3. Jeu. *Fête Dieu!* Consr d'Etat doit avoir dit hier que dans Ct du mois, beaucoup alibérés. *Cadeau à Rigolette.*

(*A suivre.*)